



**UnaformeC**  
261, rue de Paris  
93556 Montreuil-cedex  
Tél 01 43 63 80 00  
Fax 01 43 63 68 11  
Internet [www.unaformec.org](http://www.unaformec.org)

N° 212- 4 novembre 2002

AGORA formation XXI : J-34

# Le journal faxé de l'UnaformeC

Vous pouvez désormais consulter ce journal au format acrobat reader (en pdf) sur notre site, à l'adresse suivante : [www.unaformec.org](http://www.unaformec.org)

## EDITO

Pour sa deuxième édition, le magazine d'O. Mazerolle, sur France 2, avait comme invité le ministre de la santé<sup>1</sup>. Comme le montrait l'enquête faite auparavant par *Le Figaro*, les français, tout en se montrant pessimistes sur l'avenir du système de santé, donnent actuellement quitus à la nouvelle équipe en place<sup>2</sup>. Même B. Kouchner n'a pas remis en cause les choix de celle-ci, tant ils semblent en continuité avec les précédents. Mais comme il le remarquait, il reste tout aussi difficile de faire rentrer 1,5 litres dans une bouteille d'1 litre... A quelle « distillation » devons-nous nous attendre ?

## J.F. MATTEI : 100 MINUTES POUR CONVAINCRE...

*Au cours de cette longue conversation, le ministre de la santé a d'abord évoqué la nécessité du nouveau contrat de confiance passé avec les médecins. Après les matraquages des années précédentes, on ne peut que saluer l'événement !*

**Le septième « plan de redressement » depuis 1977...** Le ministre l'a souligné, tout a été essayé : la réduction de l'offre (le nombre de médecins) et des dépenses (déremboursements et taxes diverses). Sans succès, sans logique, sans projet : on en arrive à une pénurie de professionnels, une situation catastrophique dans les hôpitaux, une impasse budgétaire. Il faut innover, avec et non contre, les médecins. Sans oublier, comme le souligne le *Figaro*, que 1 français sur 4 seulement se dit prêt à mettre la main au portefeuille. B. Kouchner rappelait à cette occasion que le système de santé américain, avec 15% du PIB brut, fait moins bien que le système français avec 10 %. A partir de quel pourcentage la santé devient-elle « trop chère » ?

**Réorganiser le tissu professionnel.** La volonté affichée de décloisonner le système entre acteurs complémentaires, hôpital public, privé, et médecine de ville, ne peut qu'améliorer la situation. Celle de redéfinir les tâches des divers intervenants, y compris au niveau des rémunérations, est logique, même si l'on ne peut pas ne pas relever au passage la ...minceur de l'argumentation d'une revalorisation de la consultation du pédiatre liée au nombre de couches supplémentaires qu'il doit enlever. Quant aux problèmes de la permanence des soins, il semble acquis pour tous qu'un retour au généraliste taillable et corvéable à merci n'est plus de mise. Mais tout reste à faire dans ce domaine. L'« intendance » suivra-t-elle dans les futures agences régionales de santé ?

**Le choix de la prévention.** JF Mattei a rappelé que sur les 150 milliards d'euros du budget de la santé, 3 seulement étaient attribués à la prévention et au dépistage : scandaleux quand on en attend pour le cancer une efficacité sur la mortalité égale à celle des médicaments innovants et à la coordination des soins.

*Les nombreux autres sujets abordés soulignent l'ampleur de la tâche: toxicomanie, adolescence, biotechnologies, euthanasie, prise en charge des handicapés après l'affaire Perruche... A suivre avec attention, donc...*

JP VALLEE

<sup>1</sup> Mazerolle Olivier. La santé en France. France 2. Mardi 22 octobre 2002.

<sup>2</sup> Enquête IPSOS des 18 et 19 octobre 2002, auprès d'un échantillon représentatif de 932 personnes. Le Figaro 22 octobre 02.